

## Jacques Delarue, policier, Résistant et historien est décédé



Jacques Delarue est décédé le 14 septembre 2014, à l'âge de 95 ans.

On ne peut que regretter que sa disparition soit passée quasi inaperçue. Il est naturel de lui rendre ici hommage.

Originaire de la Manche, il est embauché, à 16 ans, aux usines Renault de Boulogne–Billancourt, puis aux ateliers aéronautiques Caudron-Renault. Il se fait démobiliser, en 1942, en réussissant le concours de gardien de la paix. Il est affecté en Sécurité publique à Limoges, ville de sa garnison. Engagé dans le mouvement « Combat », il est arrêté, début 1944, condamné pour aide à la Résistance et incarcéré à Limoges jusqu'à la Libération.

Réintégré dans la police, il est affecté comme inspecteur de police principal à la direction de la Police judiciaire de la Sûreté Nationale, dans le service chargé de la traque des « collabos ». Nommé commissaire de police, toujours à la direction centrale de la Police judiciaire, il participe à plusieurs enquêtes sensibles de l'époque et, notamment à la lutte contre l'OAS. Il est commissaire divisionnaire, lors de sa retraite, en 1978.

Parallèlement, il entame des travaux d'études et de recherches, centrés sur cette période sombre qu'il a vécue en acteur et sur les diverses facettes de son métier. C'est essentiellement sur la période de la Seconde Guerre Mondiale que Jacques Delarue, va asseoir sa stature d'historien.

En 1950, il publie, aux éditions de la Roulotte, *Les tatouages du "Milieu"*, avec Robert Giraud et Robert Doisneau, réédité en 1999.

En 1962, une *Histoire de la Gestapo*, chez Fayard, véritable ouvrage de référence, réédité en 2008 aux éditions du Nouveau Monde.

En 1964, « Les Policiers français dans la Résistance », CNPACR (Confédération nationale des policiers anciens combattants et résistants).

En 1968, *Les Nazis sont parmi nous*, aux éditions du Pavillon.

En 1968, *Trafics et crimes sous l'Occupation*, (Fayard), réédité en 1993, chez Hachette *Pluriel*.

En 1974, il est conseiller de Louis Malle, qui prépare le film *Lacombe Lucien*, (scénario de Louis Malle et de Patrick Modiano).

Homme de conviction. En 1979, en plein débat national et passionnel sur la peine de mort, il publie *Le Métier de bourreau, du Moyen-Âge à nos jours*, chez Fayard, réédité en 1989, concluant son livre, "*Depuis mille ans, la peine de mort n'a pas cessé de faire la preuve de son inefficacité. Alors, si nous envoyions la guillotine rejoindre les potences et les roues d'antan ?*"

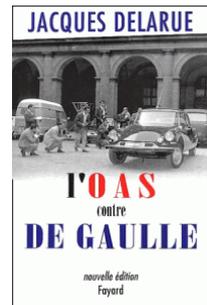


En 1987, Jacques Delarue est appelé comme témoin-expert de l'accusation au procès de Klaus Barbie, à Lyon.

En 1990, il publie *L'attentat du Petit-Clamart*, à la Documentation Française, avec Odile Rudelle, et, en 1981, *L'OAS contre De Gaulle* (Fayard), réédité en 1994.

En 2003, pour le ministère de l'Intérieur, il rédige une brochure « Les cellules de la Gestapo de Paris », à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine.

En 2011, *Les Collabos*, avec Pierre Assouline, Jean-Pierre Azéma et Philippe Burin. Chez Hachette *Pluriel*. Assouline, dans la revue *L'Histoire*<sup>1</sup>, lui consacre un article intitulé « le Maigret de Clio ».



Jacques Delarue avait versé aux Archives nationales, un fonds éponyme : Division « *Das Reich* », *F delta Rés 835*

Il était vice-président de l'*AERI*, créée en 1993 et devenue depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2012, un département de la *Fondation de la Résistance*.

Jacques Delarue est officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, commandeur dans l'Ordre national du Mérite, titulaire de la croix de Combattant volontaire de la Résistance (CVR) et de la médaille de l'Internement et de la Déportation

Sources : Ministère de l'Intérieur, *SFHP*, *AERI*, *Fondation de la Résistance*, *ENS-Lettres* (Olivier Bailly), *CHRD Lyon*, Archives départementales du Rhône, presse régionale et nationale (*Libération*), *Wikipédia*, revues *L'Histoire*, *Historia*, Editions Fayard, Hachette, Documentation française, etc.

---

<sup>1</sup> N° 125